

Article des Echos paru le 15 juin

n° 20443 du 12 juin 2009

Communication

En bref

## ■ L'ouverture de la Cité du Cinéma de Luc Besson programmée début 2012

La Cité du cinéma de Luc Besson va ouvrir ses portes à Saint-Denis au premier trimestre 2012. Le montant total du projet est évalué à un peu plus de 170 millions d'euros. Il comportera neuf studios de cinémas qui reviendront à un peu plus de 30 millions d'euros financés à 50 % par Europacorp, la major de Luc Besson et Frontline. Quinta Communications, la société du producteur Tarak ben Ammar, et Euro Media Group, détenu par la famille Barry et Vincent Bolloré, apporteront chacun 25 %. EuropaCorp a précisé que son investissement sera limité à 6 millions d'euros maximum et qu'elle sera actionnaire minoritaire de la structure d'exploitation des studios. Selon Patrick Braouezec, le président de la communauté d'agglomération de Plaine Commune, le permis de construire serait délivré cet été pour un début des travaux en septembre. Les 140 autres millions d'euros d'investissements seront consacrés à la construction de bureaux financés par la Caisse des Dépôts et Vinci.

L'ouverture de la Cité du Cinéma de Luc Besson programmée début 2012

La Cité du Cinéma, futur moteur du cluster francilien de la création

Joli coup de projecteur sur la Seine-Saint-Denis. La Cité du Cinéma, imaginée depuis plus de huit ans par Luc Besson, ouvrira ses portes à Saint-Denis début 2012, a annoncé le cinéaste et producteur en fin de semaine dernière. « *Elle peut jouer le même rôle qu'a eu le Stade de France pour le territoire* », observe Patrick Braouezec, président (PCF) de la communauté d'agglomération de Plaine Commune.

C'est une ancienne centrale thermique EDF du quartier Pleyel, aux portes de Paris, qui accueillera sur 6,5 hectares les 62.000 m<sup>2</sup> de ce « Hollywood français ». Il réunira l'ensemble des métiers du 7e art, de l'écriture à la fabrication des décors en passant par le tournage et la post-production. Neuf plateaux de cinéma (sur 11.000 m<sup>2</sup>) sont programmés ainsi que des bureaux, l'arrivée de l'Ecole nationale supérieure Louis Lumière, qui va quitter Noisy-le-Grand, des locaux d'activité (loges, salles de montage...), sans compter des salles de projection et de réception, des restaurants, etc...

Enlisé depuis plusieurs années, le financement de ce rêve à plus de 160 millions d'euros, a été bouclé fin mai, au terme d'après négociations, débloquées par l'Elysée. « *J'ai fait ma tête de Droopy*, a raconté Luc Besson, *et je suis allé voir Claude Guéant* [NDLR, le secrétaire général de l'Elysée]. » A Augustin de Romanet, directeur général de la Caisse des Dépôts, de faire le reste... La Caisse et Vinci Immobilier financent la partie bureaux évaluée à 130 millions d'euros. Quant aux plateaux (30 millions d'euros), ils sont portés par EuropaCorp et Frontline (50 %), Quinta (25 %), la société de Tarak Ben Ammar et Euro Media Group (25 %).

Des enjeux de taille

Luc Besson entend attirer des tournages du monde entier et notamment des Etats-Unis. Un enjeu de taille pour ce territoire de la Plaine Saint Denis qui est déjà « La Mecque » de l'image en France. On compte dans le département 3.000 entreprises concernées, 24.000 emplois, le pôle de compétitivité Cap Digital, les trois quarts des plateaux de télévision et la moitié des studios de cinéma français... La Cité sera donc un moteur pour le cluster des industries de la création et du luxe que le président de la République veut développer sur ce territoire dans le cadre du Grand Paris.

Dans ce cluster de la création, au-delà des industries du cinéma, de la télévision, du numérique, des jeux vidéos, « *il y a également deux aspects importants : les arts urbains et l'artisanat d'art* », précise Patrick Braouezec, qui travaille aussi avec Marin Karmitz, nommé par Nicolas Sarkozy animateur du Conseil de la création artistique, à faire émerger des projets concrets dans ce territoire autour de la culture et de la création. « *D'ici à dix ou douze ans* », a assuré Christian Blanc devant Luc Besson, *avec le réseau de transports décidé par le président de la République, la Cité sera à dix minutes de l'aéroport de Roissy, du centre de Paris et de la Défense, ce qui est essentiel pour ce genre d'activités* ». Ce réseau doit comprendre une gare TGV et le passage du futur métro automatique à Pleyel.

#### **ISABELLE FICEK**

La Cité du Cinéma, futur moteur du cluster francilien de la création  
Vue de l'intérieur de la nef de la Cité du cinéma.